

**Première session ordinaire du Comité technique spécialisé de
l'Union africaine sur les transports, les infrastructures
intercontinentales et interrégionales,
l'énergie et le tourisme.**

28 novembre - 2 décembre 2016
Addis-Abeba (Éthiopie)

THÈME : Financement des infrastructures en Afrique

Améliorer la compétitivité du tourisme en Afrique

I. Contexte

1. L'industrie touristique à l'échelle mondiale a enregistré des taux de croissance impressionnants au cours des sept dernières décennies, tant en termes d'influx touristiques que de recettes tirées du tourisme. De seulement 25 millions d'arrivées en 1950, l'industrie enregistre aujourd'hui plus d'un milliard d'arrivées de touristes internationaux, ce qui représente près de 10 % du produit intérieur brut (PIB) mondial et 9,8 % de l'emploi total¹. En raison de la propension de l'industrie à générer des activités économiques aussi nombreuses que variées, de plus en plus de pays à l'échelle mondiale, y compris un nombre croissant d'États membres en Afrique, se tournent maintenant vers le secteur pour répondre à leurs priorités de développement respectives. Par conséquent, l'industrie du tourisme en Afrique a continué d'enregistrer des taux de croissance réguliers qui devraient se poursuivre au cours de la prochaine décennie où l'on s'attend à une croissance supplémentaire de 5 %. L'industrie est actuellement estimée à plus de 197 milliards dollars EU, soit environ 8 % du PIB du continent et représente 7,1 % de la main-d'œuvre totale².

2. Même avec de telles données, le développement du tourisme en Afrique a été quelque peu léthargique, comparativement au reste du monde, et, ce malgré les immenses possibilités qui existent. La part du continent dans le tourisme international a été, est et devrait encore rester faible. À titre d'exemple, l'Afrique ne représente que 3 % de la valeur actuelle de l'industrie touristique mondiale qui est de 7,6 billions de dollars EU. En outre, avec une part de marché mondial de 4,6 % et 3,2 % des recettes touristiques internationales en 2005, contre 4,5 % de part de marché et 2,4 % de recettes touristiques internationales en 2015, la part du continent dans l'industrie touristique mondiale a chuté au cours des 10 dernières années³. Cet état de fait pourrait être attribué au manque général de compétitivité à travers le continent (à quelques exceptions près⁴) et au fait que l'Afrique n'a pas été en mesure de réaliser son plein potentiel touristique. En effet, une étude sur la compétitivité touristique de l'Afrique suggère qu'étant donné la concurrence mondiale accrue, le fait de ne pas aborder les questions liées à la compétitivité des destinations *de manière proactive et novatrice* pourrait avoir de graves conséquences sur le secteur à l'avenir.⁵

¹ Voir les rapports du WTTC sur le tourisme à l'échelle mondiale -

<http://www.wttc.org/research/economic-research/economic-impact-analysis/regional-reports/>

² Voir le rapport 2016 du WTTC sur l'Afrique - <http://www.wttc.org/-/media/files/reports/economic-impact-research/regions-2016/africa2016.pdf>

³ Voir les Faits touristiques majeurs de l'OMT - <http://mkt.unwto.org/publication/unwto-tourism-highlights-2016-edition>

⁴ Très peu de pays du continent disposent de secteurs touristiques compétitifs

⁵ Heath, E (2002). Vers un modèle de renforcement de la compétitivité du tourisme en Afrique. *Journal de l'administration publique*. 37 (3) 327-353

II. Aperçu de la compétitivité du tourisme en Afrique

3. L'Indice de compétitivité de l'industrie du tourisme et des voyages (TTCI) du Forum économique mondial (FEM), qui est publié tous les deux ans, constitue l'un des meilleurs outils de mesure de la compétitivité de l'industrie touristique en Afrique.

Le TTCI mesure *l'ensemble des facteurs et des politiques qui permettent le développement durable du secteur des voyages et du tourisme, ce qui contribue au développement et à la compétitivité du pays*⁶. L'indice comprend quatre sous-indices, à savoir : l'environnement favorable, les politiques et conditions favorables, les infrastructures et les ressources naturelles et culturelles. Les sous-indices comportent en outre un ensemble de piliers (14 au total), chacun assorti d'un ensemble spécifique d'indicateurs (90 au total). Les États membres ont toujours été mal classés par l'indice, à l'exception de l'Afrique du Sud (position 48) qui est actuellement classée parmi les 50 destinations les plus compétitives au monde. En fait, 16 des 20 destinations les moins compétitives sont en Afrique. Ce classement général bas du continent est imputable à un certain nombre de problèmes, notamment les préoccupations liées à la sécurité, le manque de compétences, les normes de piètre qualité, les problèmes d'infrastructure et l'absence d'un environnement politique propice. Le tableau ci-dessous présente le classement des 10 destinations les plus compétitives en Afrique depuis 2007.

Tableau 1: Classement TTCI 2015-2007 du FEM

		Classement TTCI général				
		2015	2013	2011	2009	2007
1	Afrique du Sud	48	64	66	91	62
2	Seychelles	54	38	-	-	-
3	Maurice	56	58	53	40	39
4	Maroc	62	71	78	75	-
5	Namibie	70	91	84	82	73
6	Kenya	78	96	103	97	98
7	Tunisie	79	-	47	44	34
8	Égypte	83	85	75	64	58
9	Cap-Vert	86	87	89	-	-
10	Botswana	88	94	91	79	70

Source : TTCI 2007-2015 du FEM

4. Il ressort clairement du tableau ci-dessus que, même pour les destinations les plus compétitives d'Afrique, il existe de sérieuses difficultés concurrentielles et que les pays ne semblent pas améliorer sensiblement leur compétitivité respective, à l'exception peut-être du Kenya et de l'Afrique du Sud. En fait, les

⁶ Voir L'Indice de compétitivité de l'industrie du tourisme et des voyages 2015 du FEM

pays qui ont figuré en haut du classement de 2007, à savoir, Maurice, la Tunisie et l'Égypte, ont maintenant régressé dans le classement. Le scénario actuel en Afrique pourrait donc être imputable au fait que le reste du monde soit en train de déployer des efforts supplémentaires pour aborder les questions liées à la compétitivité ou qu'il n'y ait pas assez d'efforts concertés sur le continent pour aborder ces questions, ou les deux. Quoi qu'il en soit, il est essentiel que des mesures urgentes soient prises afin que le continent soit en mesure de tirer pleinement parti des opportunités découlant du développement touristique, étant donné les immenses opportunités qui existent déjà.

III. Principaux défis

5. L'un des défis majeurs à relever concernant la compétitivité est le manque général de priorité accordé au secteur du tourisme au niveau des États membres. En fait, très peu de pays disposent de ministères du tourisme à part entière, et dans d'autres pays, le tourisme a été combiné avec d'autres secteurs, tels que celui des transports et des ressources naturelles, ou il fonctionne comme un département/une direction sous un ministère de tutelle. Cela revient à dire que le secteur n'a pas bénéficié de l'attention qu'il mérite, bien que dans certains pays le tourisme soit un facteur clé de croissance économique et de développement. Si le reste du monde, en particulier les destinations émergentes d'Asie et du Moyen-Orient, continuent d'investir massivement dans leurs secteurs touristiques respectifs, ce qui a considérablement amélioré leur compétitivité, cela n'a généralement pas été le cas en Afrique. Ainsi, tout effort visant à améliorer la compétitivité touristique en Afrique imposera clairement de faire figurer le secteur en tête de nos priorités.

IV. Questions clés devant être examinées avec les experts du CTS

Sur la base de ce qui précède, les principales questions qui seront examinées sont les suivantes :

6. **La mise en priorité du secteur du tourisme en Afrique** - Comme cela a été souligné plus haut, cette mesure sera cruciale pour la réussite de tout effort visant à répondre à la question de la compétitivité en Afrique. Les discussions porteront sur les questions clés qui entravent la mise en priorité du secteur en vue de proposer des recommandations qui pourraient être adoptées aux niveaux national, régional et continental.

7. **Identification des principaux problèmes de compétitivité** – Il sera nécessaire de procéder à l'identification et au classement des principaux défis aux niveaux national, régional et continental. Par exemple, les questions liées à la sécurité peuvent nécessiter une réflexion régionale et/ou continentale, alors que les questions relatives au développement de produits peuvent nécessiter une approche nationale.

8. **Cartographie des principaux problèmes de compétitivité** – Après avoir identifié et classé les questions clés, il faudra les cartographier sur le continent africain, étant donné que les priorités peuvent être liées à une dynamique géographique. Dans ce sens, ce qui peut être urgent en Afrique de l’Ouest, peut ne pas l’être en Afrique orientale ou australe.

9. **Exploration des interventions potentielles** - Conformément à ce qui précède, les interventions potentielles aux niveaux national, régional et continental seront également examinées. Ce sera l’occasion de débattre de la meilleure façon de traiter la question de la compétitivité en Afrique et de formuler des recommandations clés qui pourraient constituer la base d’une stratégie potentielle.

V. **Recommandations stratégiques**

10. Il est prévu que les experts du CTS sur le tourisme examinent en profondeur les questions clés touchant à la compétitivité du tourisme en Afrique et qu’ils parviennent à un consensus sur les recommandations clés. Ces recommandations contiendront en outre des points pouvant donner lieu à des mesures qui, par conséquent, figureront dans la Déclaration ministérielle.

Référence